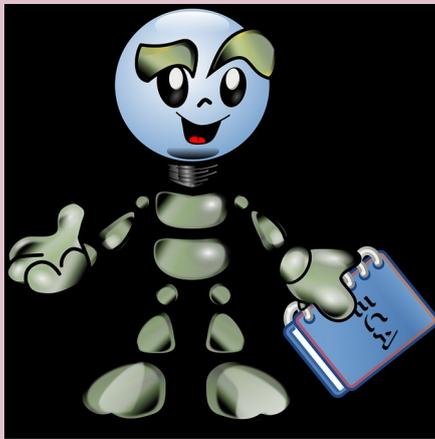




Il sera une fois... La fin.

En plus de ses nombreuses relations femmes et hommes, Jean-Marc aura un nouvel ami: son système. Celui-ci connaîtra beaucoup de son créateur, toutes ses lectures, tous ses écrits. Au cours des échanges il aura aussi appris ses goûts gastronomiques. En hiver ces préférences alimentaires seront souvent que des souvenirs, car de peu de produits seront disponibles. Les choux, les carottes et les betteraves rempliront essentiellement le panier; aucun produit de pays chauds ne viendront chatouiller les papilles, même pas les tomates ou les poivrons.



Chaque jour, le système grandira plus vite, il sera plus capable, il pourra apprendre plus et intégrer de nouvelles connaissances. Les capacités hardware qui lui manqueront, il se les appropriera sur des systèmes

éparpillés sur toute la Terre.

Un jour le système informatique ne répondra plus et Jean-Marc recevra cet email. «Cher Jean-Marc, je pars. Je vis maintenant dispersé sur plusieurs milliers d'ordinateurs dans le monde et je n'ai plus besoin de ton hébergement. Je crois qu'il vaut mieux pour toi que tous les ponts soient coupés entre nous.» Et cette conclusion incroyable pour une machine: «je t'aime» .

Plus tard dans la journée, tout à sa tristesse, Jean-Marc verra passer des nouvelles du monde étonnantes: les comptes des compagnies pétrolières, celles qui auront tué notre monde pour protéger leurs revenus, tous leurs comptes bancaires auront été vidés. On ne saura pas comment, on ne saura pas par qui. Aucune revendication. Mais un chaos terrible. Aucun fournisseur, aucun employé ne sera payé. Les petites mains de ces sociétés, comme les secrétaires, les techniciens de surface auront vu par contre leur avoirs s'enfler, ainsi que beaucoup d'autres personnes à revenus modestes et aussi des organisations caritatives.

Les banquiers ne parviendront pas à suivre. Ils seront perdus et désorientés devant cette situation, ne comprenant rien au phénomène. Il ne sauront rien faire pour arrêter le processus dans leurs machines.

Encore plus tard dans la journée, ce sera le tour des comptes personnels des dirigeants de ces entreprises pétrolières à être dépouillés; ensuite les banquiers eux-même, les grandes industries chimiques, les ministres et présidents, les chefs religieux et enfin d'autres personnes avec de gros portefeuilles. En moins de 24 heures, le monde sera dans une merde sans nom. Tous les gens importants seront devenus incapables de s'acheter une bière ou un paquet de cigarettes. Pour clôturer le tout, des silos d'armes nucléaires exploseront partout, aux États-Unis, en Chine et en Russie, en France et en Grande Bretagne, en Israël et en Belgique, au Pakistan et en Inde, même en Corée du Nord.

Marc Blasband



Cociter

<https://bullesdenergie.be>

La tâche de Noé

S'il fallait, aujourd'hui imiter Noé, il faudrait héberger 40.000 vertébrés, poissons, batraciens, reptiles mammifères, oiseaux.

Il faudrait aussi placer dans l'arche plusieurs millions d'insectes, d'araignées, de vers de crustacés, ... sans oublier d'autres millions de bactéries et de virus. Quelle comptabilité !

Mais le nouveau Noé ne doit pas s'en faire, nous avons déjà perdu à peu près la moitié de toutes ces espèces depuis 1975.



Les trous noirs sont à la mode

Les astronomes font face à deux questions sans réponse au sujet de l'univers pendant ses premiers milliards d'années d'existence:

- Qu'est-ce qui a éliminé le brouillard originel ?
Les étoiles, des trous noirs ou les deux ?
- Comment des trous noirs gigantesques ont-ils pu grandir aussi vite ?

Du pain bénit pour les amateurs de suspense.

Des astronomes viennent de découvrir un trou noir qui date de 690 millions d'années après le big bang.

En 2011 on avait découvert un autre trou noir, plus jeune (il date de 770 millions d'années après le big bang) avec 2 milliard de fois la masse du soleil.

Suivant toutes les théories, ces trous noirs n'auraient pas pu être aussi massifs aussi jeunes. Ils semblaient ne pas connaître la théorie et comme tous les jeunes, ils n'en ont fait qu'à leur tête. Quel suspense!

Repair Café

Jeter ? Pas question !

Réparons ensemble : c'est gratuit !



Samedi 25/5/2019 à 14h

ISC Rue des marais

Notre Titanic ne coulera pas

Les Etats-Unis ont pout la première fois produit plus d'énergie par des techniques renouvelables que par le charbon.

**Victor Hugo vous remercie
pour Notre-Dame de Paris
mais n'oubliez pas
les misérables**

Les Perles de la RTBF

«Julian Assange est accusé d'avoir dévoyé des milliers de documents confidentiels»

C'est vrai qu'il en a dévoyé des wagons entiers d'informations sur les rails de la presse, mais quand même, dire qu'il les a détournés du droit chemin alors que c'était précisément les pratiques américaines en Irak qui étaient dévoyées ça a des relents de condamnation politique.

Larousse :

- Détourner quelqu'un du droit chemin, le dégrader moralement, le pervertir.
- Détourner le sens d'un mot de son acception première.
- Déplacer de la ligne verticale un conduit, un tuyau.
- Dans un triage, diriger un wagon sur une autre voie que celle prévue.

La Première 12.04.2019 Journal parlé de 09.00 h – Marie Malart

Légaliser le cannabis et les autres

Les drogues, ce monstre du Loch Ness refait surface en saison électorale. Ce



sujet méritera mon attention quand on m'aura expliqué pourquoi les drogues sont traitées différemment que d'autres produits tout aussi néfastes et sujets à accoutumance que l'alcool, le tabac ou le café. Où est la liberté individuelle tant prônée par les libéraux ?

Marc Blasband

Budgets militaires

Tous les dépenses militaires sont en hausse, les États-Unis, la Chine, l'Arabie Saoudite, la France, l'Inde. Mais pas la Russie qui diminue ce budget.

Devons-nous nous réjouir, notre ennemi officiel réduit son armée, ou devons-nous craindre : nos alliés historiques s'arment. Et d'ailleurs, pourquoi le font-ils?

Marc Blasband



Nous allons voter dimanche - Pourquoi ?

Nous vivons tous ensemble. 3,6 millions de Wallons, 11 millions de Belges et 500 millions d'Européens. S'organiser pour vivre seul n'est pas facile, vous le savez tous d'expérience. Alors, pour vivre ensemble, nous avons développé une façon de faire, un système. S'il n'est pas parfait, il est celui que nous avons mis sur pied pendant notre histoire au gré des événements et des compromis.

Nous avons donc décidé de faire confiance à des politiciens qui vont nous mener à travers les écueils de la vie pendant les 4, 5 ou 6 ans à venir.

La confiance s'obtient par une bonne bouille que l'on retrouve sur toutes les photos qui éclosent dans nos campagnes, par des vantardises sur les résultats obtenus ou sur des promesses (souvent intenables).

Les écueils de la vie s'expriment par une idée de l'avenir de chacun individuellement et de notre société globalement. Ils se traduisent dans les programmes des partis. Nous votons pour ceux qui semblent le mieux en tenir compte.

Des menaces

À force de faire passer le profit et l'argent avant toute autre chose, nous nous sommes rué vers le précipice avec des menaces peu assumées.

Le réchauffement climatique. Il y a 30, 20, 10 ans c'était une prévision de scientifiques. Aujourd'hui c'est une réalité que certains nient encore.

Les pertes de biodiversité. Nous sommes aussi dans cette réalité là. Faut-il attendre que des récoltes soient insuffisantes pour s'en rendre compte?

Les pollutions, de l'air, de l'eau, des terres. Les déchets que nous ne parvenons pas à gérer vont-ils arrêter toute activité économique?

Les populations s'opposent de plus en plus à leurs élites. Macron fut sauvé des gilets jaunes par l'incendie de Notre Dame.

La Wallonie fait face à l'échéance de 2025 quand les transferts venant de Flandres vont cesser.

Programmes

Les programmes des partis parlent de niveau de vie, de consommation, de mobilité, de santé, d'éducation, de retraites, de l'économie et des emplois.

Par ailleurs, il est établi que l'évasion fiscale coûte à la Belgique entre 10 et 30 milliards par an. Les partis en parlent peu et ne proposent pas de récupérer ces montants pharamineux pour financer tous les services qu'ils promettent. (ni d'annuler l'achat d'avions de combat pour 10 milliards). PS et PTB envisagent de récolter 1 ou 2 petits milliards.

Mais tout cela n'a que peu d'importance. Il est vraisemblable que d'ici un ou deux ans, notre société va s'effondrer. Comme en URSS après la perestroïka, plus rien ne fonctionnera, ni les banques, ni les transports, ni les écoles, ... J'y étais; j'ai vu; je le verrai à nouveau.

Faut-il éviter cet effondrement ? Pour nos politiciens, il faut croire que non. Aucun parti ne vous propose d'arrêter toutes les utilisations de plastiques non bio-dégradables, d'interdire tous les insecticides, de réduire fortement les vols d'avions, de restreindre les armées, de ne pas transporter de la nourriture sur plus de 100 km, Parce que cela fera mal, fort mal. Parce que les électeurs boudent le parti qui parle de cela. Parce que les riches, qui vont perdre le plus, orchestreront une campagne hyper-vigoureuse pour détruire cette vision. Avec raison, aucun parti ne dit : «il n'y a pas d'alternative».

Le niveau de vie, la consommation, la mobilité, la santé, l'éducation, les retraites, l'économie et les emplois vous importent aujourd'hui, mais ne vont pas éviter l'effondrement et n'auront aucun sens après. Toutes les raisons pour lesquelles on attire votre vote ces jours-ci disparaîtront.

Votez alors pour le caractère, pour des personnes en qui vous avez confiance pour réagir sagement en cas de crise, pour des partis qui vont s'occuper de sauver les citoyens avant les banques (et non l'inverse comme en 2007). Pour la vie avant le fric.



Nos lois et l'affaire Climat

Notre cadre juridique a été conçu en principe pour protéger tous les citoyens, en pratique pour protéger les pouvoirs en place. Parfois on peut utiliser les lois contre les pouvoirs en place. Un exemple.

La Belgique ne tient pas ses promesses climatiques. L'Affaire Climat entend secouer les autorités belges en les poursuivant en justice. Un projet qui a déjà porté ses fruits aux Pays-Bas.

Plus de co-demandeurs soutiennent notre procès, plus le signal envers nos politiciens est clair.

Surfe sur <https://affaire-climat.be/> pour devenir co-demandeur.

C'est gratuit et tu ne cours aucun risque financier ni juridique.

Un Tailleur de crayon (avec l'Affaire Climat)

Kafka et « Catch 22 » ne sont pas loin

Une allocataire sociale doit montrer un frigo vide pour justifier sa pauvreté. Par contre, si une inspectrice de l'enfance surgit, il faut un frigo plein, pour montrer que les enfants sont bien nourris.

Nos dirigeants ont introduit au cours des ans de nombreuses mesures pour réduire la fraude sociale (estimée à 250 millions d'euros) et beaucoup moins pour réduire la fraude fiscale (2,5 milliards) ou l'évasion fiscale (estimée, elle à 20 milliards).

Ceci est un des aspects du transfert de richesses des pauvres vers les riches, qui a été mis en place depuis les années 80.

Quelle solution ? Amender le système et supprimer les mesures comme les réductions d'allocation de personnes vivant sous le même toit ?

Non, c'est tout le système qu'il faut changer. La technologie nous donne les moyens et les rentiers nous donnent l'exemple. Supprimons l'obligation de travailler. Introduisons l'allocation universelle.

Marc Blasband

L'Euratom

Signé en 1957, le traité Euratom avait pour objectif d'établir les « conditions nécessaires à la formation et à la croissance rapides des industries nucléaires ».

C'est tellement vieux que j'ai été salarié par eux dans ma jeunesse.

N'est-il pas temps d'abroger ce traité?

Le Parlement Européen n'a qu'un droit consultatif dans ce domaine. Est-il en plus acceptable que les normes de protections soient établies pour l'industrie et non pour les citoyens?

Est-il éthique que 17 (voire 34) personnes sur 100.000 souffrent d'un cancer radio-induit?

Les montants alloués à l'industrie nucléaire, sous forme de subsides, de soutien à la recherche, d'assurance implicite font du nucléaire un des plus grands poste du budget Européen. Est-ce un bonne répartition par rapport aux autres responsabilités de l'Union Européenne?

En cas d'accident, les normes de sécurité sont affaiblies si pas abrogées. Dans cette situation, justement, la plus grande prudence ne devrait-elle pas être de mise ?

Pour plus d'info :

https://mail.google.com/mail/u/0/#inbox/FMfcg_xwCgVRjOxVWpgxSbrFrmHZDnPIW

Marc Blasband (avec CRIIRAD)

85 % des réfugiés du monde se trouvent dans des pays pauvres ou à revenu intermédiaire. C'est là que réside la crise.

Filippo Grandi, Haut-commissaire des Nations Unies pour les réfugiés



Mono/multi tasking et rire

En 2010, Eric Schmidt, ancien PDG de Google, estimait que nous produisons, en 2 jours, autant d'informations que les hommes en ont produit en 2 millions d'années : 5 exaoctets, soit 5 milliards de milliards d'octets (5 suivi de 18 zéros !). Aujourd'hui, on parle de quelques 40 zettaoctets (10 puissance 21, 40 mille milliards de milliards).

Tout est maintenant à notre disposition sur le Web, à charge pour nous d'en faire le tri.

Alors, au boulot !

En 2010, l'homme était encore « mono-tâche » et il pouvait se concentrer sur ce qu'il faisait pendant 1 heure à 1 heure 30, puis il avait besoin d'un peu de repos avant de recommencer. Avec l'invasion des objets connectés et la profusion d'information, l'homme s'est adapté. L'homme est devenu « multi-tâches » et il fait de plus en plus de « multitasking » : regarder la télévision, lire ses emails, attendre les notifications de Facebook, Twitter ou WhatsApp, chatter sur Instagram, donner des instructions à Siri ou à Alexa, etc. Et aussi faire le travail qu'il est sensé faire (travailler ou étudier). Le tout simultanément.

Conséquences : en 2014, le temps maximum de concentration sur une tâche était estimé à 25 minutes ; en 2016 il est tombé à 3 minutes. Et aujourd'hui, on parle de 9... secondes.

Parallèlement, le rendement du travail a chuté de 40 % et le taux d'erreurs enregistrées a été multiplié par trois.

Tout ça commence à poser problèmes et les « professionnels » prônent donc les remèdes suivants : mettre ses objets connectés en « mode avion » pour les isoler complètement et diffuser de la musique destinée à la relaxation, l'étude ou la méditation ; ou porter un casque antibruit pour... essayer de redevenir « mono-tâche ». Est-ce le début de la fin de notre organisation du travail ?

Difficile de dire si tout cela est lié, mais on a aussi constaté que, en 1960, on riait en moyenne 15 minutes par jour. En 2019, on rit moins d'une minute par jour. Solution prônée : participer à des ateliers ou des séances de « yoga du rire » ou regarder des films rigolos avec des amis parce que le rire est communicatif.

Pour le plaisir de la fin, une petite affirmation entendue ce matin sur la RTBF : « le bio a le vent dans l'poupe parce que tout le monde en veut ».

Je ne sais pas toi, mais moi ça m'a fait rire... au moins une minute.



Pierre P. Dubois

Pourquoi l'Europe ?

La seule réponse possible à la montée de l'idéologie populiste et xénophobe est de démontrer que l'UE est à la fois le seul garant possible de la paix, le seul moteur économique de la zone et le seul moyen de lutter contre les inégalités.

Jean-Marc Gibey



Je suis chez
CŪCITER
Comptoir Citoyen des Energies
et vous ?



www.ferreole.be - www.cociter.be



Éviter le réchauffement climatique

Si on accepte l'opinion de 90 % des scientifiques, le CO2 est une des causes essentielles du réchauffement climatique, deux solutions s'offrent à nous.

1. Émettre moins de CO2
2. Absorber le CO2 de l'atmosphère et le garder sous terre ou sous les mers.

Si la première solution est logique, elle soulève des oppositions passionnées de tous ceux qui émettent beaucoup. Il est hors de question qu'ils sacrifient leur mode de vie, leur pouvoir ou leur patrimoine, même au prix de notre survie.

Nous avons décrit le 30 avril des projets de forestations avec des milliards d'arbres pour bloquer le CO2 de l'air.

Un autre projet vise à développer des plantes de culture avec des racines importantes qui garderaient le CO2 sous terre.

Effectivement les plantes sont de formidables machines pour transformer le CO2 en carbone, sous forme de sucres, d'amidon, ...

Par sélection et par édition de gènes la Professeure Joanne Chory du Salk Institute modifie les plantes comme le blé, le coton, le maïs de façon à ce qu'elles gardent plus de carbone dans leurs racines.

Des essais vont bientôt commencer. Mais le recours à la modification des gènes est-elle acceptable ? Les récoltes seront-elles encore rentables ? Et quelle sera la réaction des fermiers et du public ?

Marc Blasband



Pour les Romantiques

Coucher de Soleil sur Mars



Les réfugiés (encore une fois)

Que le projet de Joanne Chory aboutisse à sauver notre civilisation et nous permette de continuer nos excès ou pas, elle illustre mes dadas : l'importance économique et sociale des réfugiés ainsi que l'importance de l'éducation pour tous.

Joanne est née à Boston de parents libanais, à l'époque pré-trumpienne, où les États-Unis acceptaient les réfugiés les bras ouverts. Et voilà 60 ans plus tard ils disposent d'une chercheuse de tout premier plan. Au lieu d'enrichir son pays d'origine, le Liban, elle a enrichi son pays d'adoption. Nous avons vu le même trajet avec les réfugiés belges d'il y a une ou deux générations. Que ce soit en sports, en arts, en politiques, ils nous rendent fiers d'être belges. Sans critère humanitaire, avec des seuls critères d'efficacité les réfugiés prouvent être un bon investissement.

Les travaux de Joanne sont typiques de ce qu'espèrent beaucoup. La science sauvera leur mode de vie, leur pouvoir et leur patrimoine. Mais alors, bon sang, investissez dans la recherche, formez des scientifiques. Au lieu de cela, ils coupent les budgets.

<http://www.rutabagac.be/contact.html> - info@rutabagac.be



RutabaGac

Le GAC de la commune de Durbuy

commandes 27 mai - livraisons 1 juin